

LA
LÉGENDE DE LA VILLE D'ARS

SUITE (1).

II

OU L'AUTEUR CONTESTE QUELQUES POINTS DE LA LÉGENDE

ET RÉFUTE LES CHRONIQUEURS.

Laissons-les s'applaudir de leur pieuse erreur.
Mais, pour nous, bannissons une folle terreur ;
Et fabuleux chrétiens, n'allons point dans nos songes
Du Dieu de vérité faire un dieu de mensonges.

BOILEAU, *l'Art poétique*, Ch. III.

Avant d'aller plus loin et d'exposer ma pensée sur la ville d'Ars et le lac de Paladru, je veux examiner la valeur de quelques-unes des assertions et des opinions contenues dans les écrits que je viens d'analyser. Dans ce but, je diviserai ce chapitre en plusieurs paragraphes, et ma critique portera successivement sur les révolutions physiques que le sol de cette portion de notre pays aurait subies, suivant quelques auteurs ; sur les étymologies des noms du lac de Paladru et de la ville d'Ars proposées par quelques autres ; enfin, sur les antiquités plus ou moins authentiques, découvertes ou non dans ces localités.

(1) Voir la livraison d'août 1866.